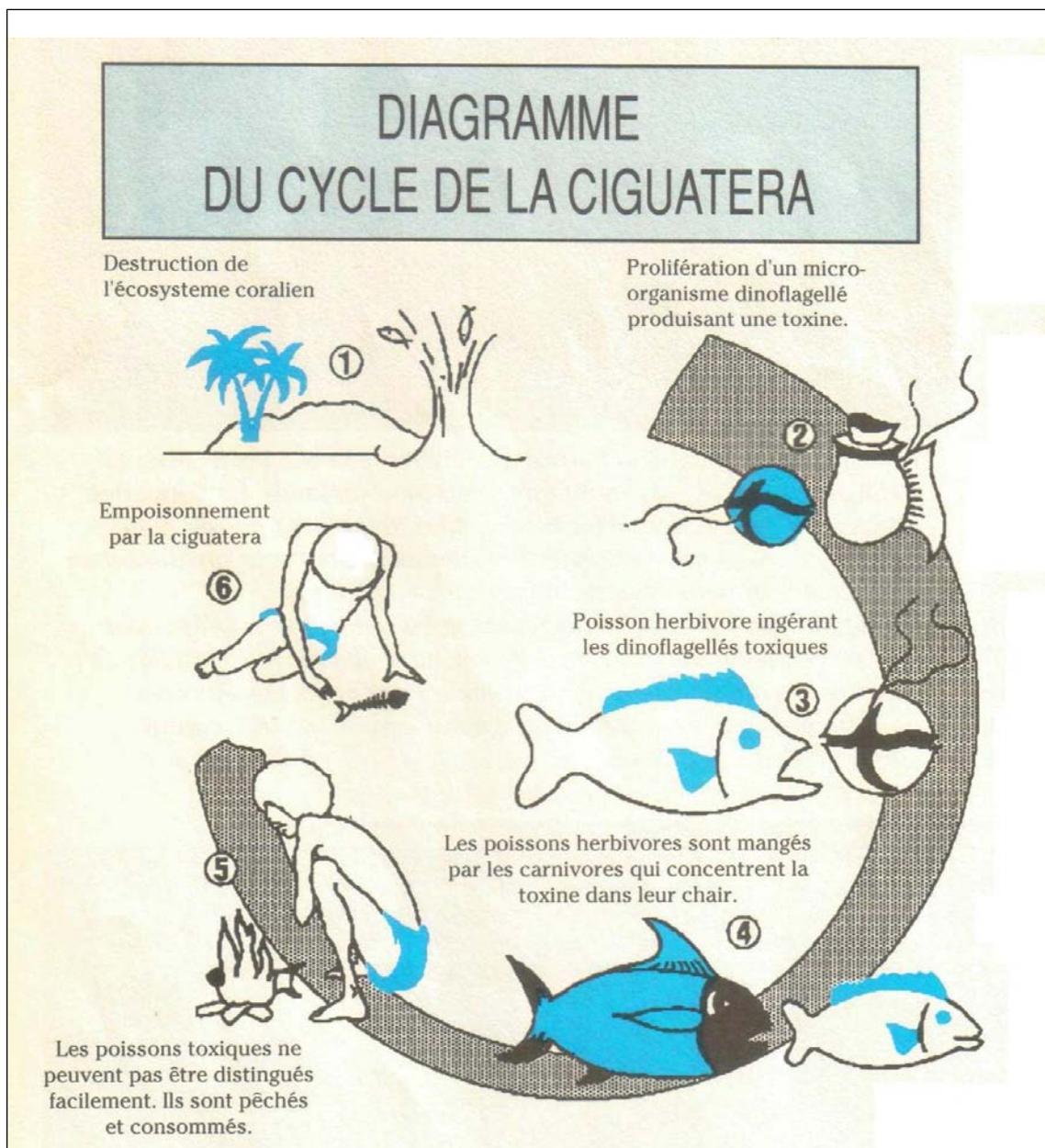


## La ciguatera aux Iles Gambier

La monographie diffusée par la DIRCEN (« Les atolls de Mururoa et Fangataufa, Volume II), titre son chapitre 6 avec une expression souvent reprise par les spécialistes des atolls : « *le récif corallien : un écosystème fragile* ». Ce titre laisse présager que les expériences nucléaires françaises ont été réalisées sur un terrain moins favorable que les autorités ont bien voulu l'affirmer. Mais ce chapitre comporte un long développement sur une des conséquences de l'implantation du CEP en Polynésie qui a eu d'importantes répercussions sur la santé des insulaires. Il

s'agit de la ciguatera qui est une intoxication de la chaîne alimentaire due à la dégradation des coraux. La présentation scientifique de cette maladie des coraux peut cependant faire illusion. On y affirme, ce qui est vérifié, que cette maladie est connue depuis fort longtemps puisque les grands découvreurs l'ont rencontrée dans presque toutes les zones coralliennes tropicales et qu'aujourd'hui les zones "ciguatériques" sont encore très importantes, notamment du fait des activités militaires de la seconde guerre mondiale (guerre navale du Pacifique) et où



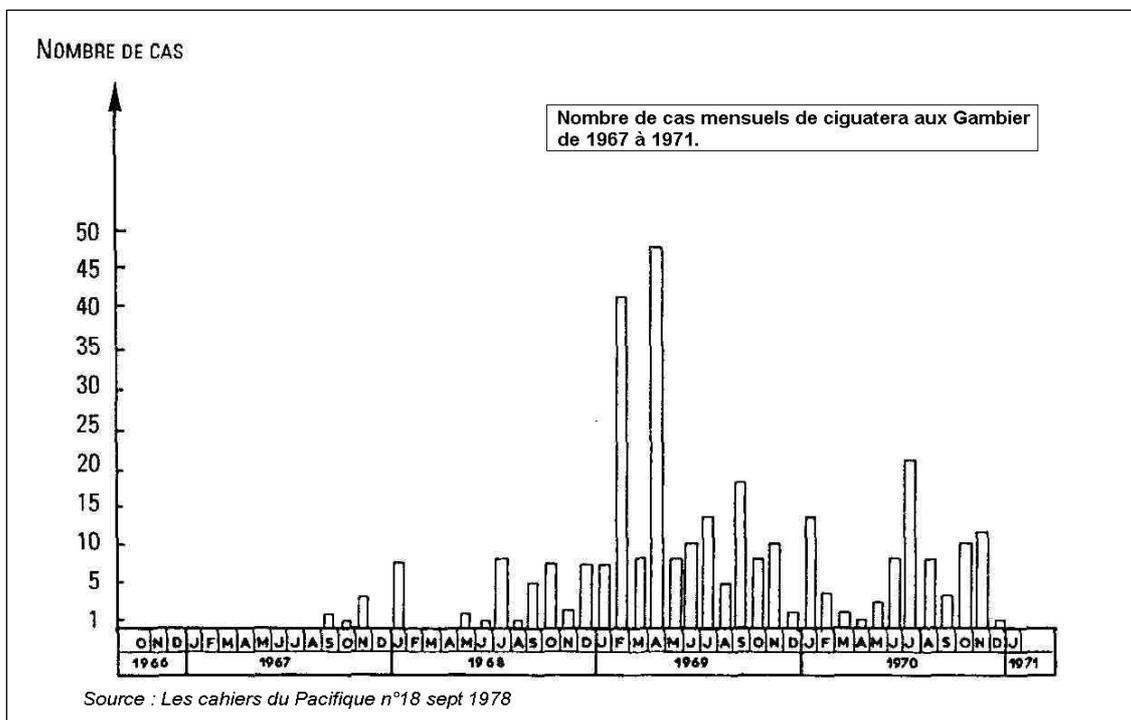
ont été immergés des déchets et épaves métalliques.

### Désinformation

Concernant la Polynésie, la monographie de la DIRCEN fait la preuve de son véritable objectif de désinformation. En effet, les auteurs résument en quelques lignes et un tableau les effets du développement de l'agent de la ciguatera, le *Gambierdiscus toxicus*, aux îles Gambier. Ils écrivent « *L'exemple des îles Gambier, après la construction d'un aéroport dans les années 1970, est cependant intéressant. La restauration s'y est faite en quelques années, après l'arrêt des causes perturbatrices.* » Et suit un graphique montrant dans ce petit archipel, la décroissance vertigineuse du nombre de *Gambierdiscus toxicus* dans les algues des Gambier entre 1977 et 1987.

environ 40 cas en 1968, 190 cas en 1969 et 90 en 1970. Selon son auteur, cette flambée ciguatérique aux Gambier est due à l'intervention humaine dans le lagon de cet archipel (travaux maritimes divers), mais la coïncidence troublante avec les essais nucléaires n'est même pas abordée. Dans le volume III de la monographie de 1995 que nous citons plus haut, l'article de R. Bagnis n'est même pas mentionné alors que la bibliographie donne six autres références de ce médecin militaire concernant ses études sur la ciguatera.

Sans vouloir faire le lien direct entre essais nucléaires et ciguatera - une telle hypothèse devrait être confirmée par des spécialistes indépendants - il faut remarquer que dans le cas des Gambier, le minimum qu'on puisse affirmer est que cette maladie trouve ses causes dans les activités annexes du CEP. En effet, les



Or, il se trouve qu'une étude très précise réalisée à la fin des années 60 a été faite aux Gambier (archipel voisin des atolls nucléaires) par Raymond Bagnis, qui était à l'époque Médecin de 1<sup>o</sup> classe des Armées. Cette enquête qui couvre spécialement la période 1966 - 1970 montre que l'épidémie de ciguatera a atteint de très importantes proportions en 1968, 1969 et 1970, c'est à dire tout de suite après les expériences thermonucléaires de grande puissance effectuées en 1968.

L'enquête de Raymond Bagnis recense en effet moins de 10 cas d'atteinte de la ciguatera aux Gambier en 1967, puis

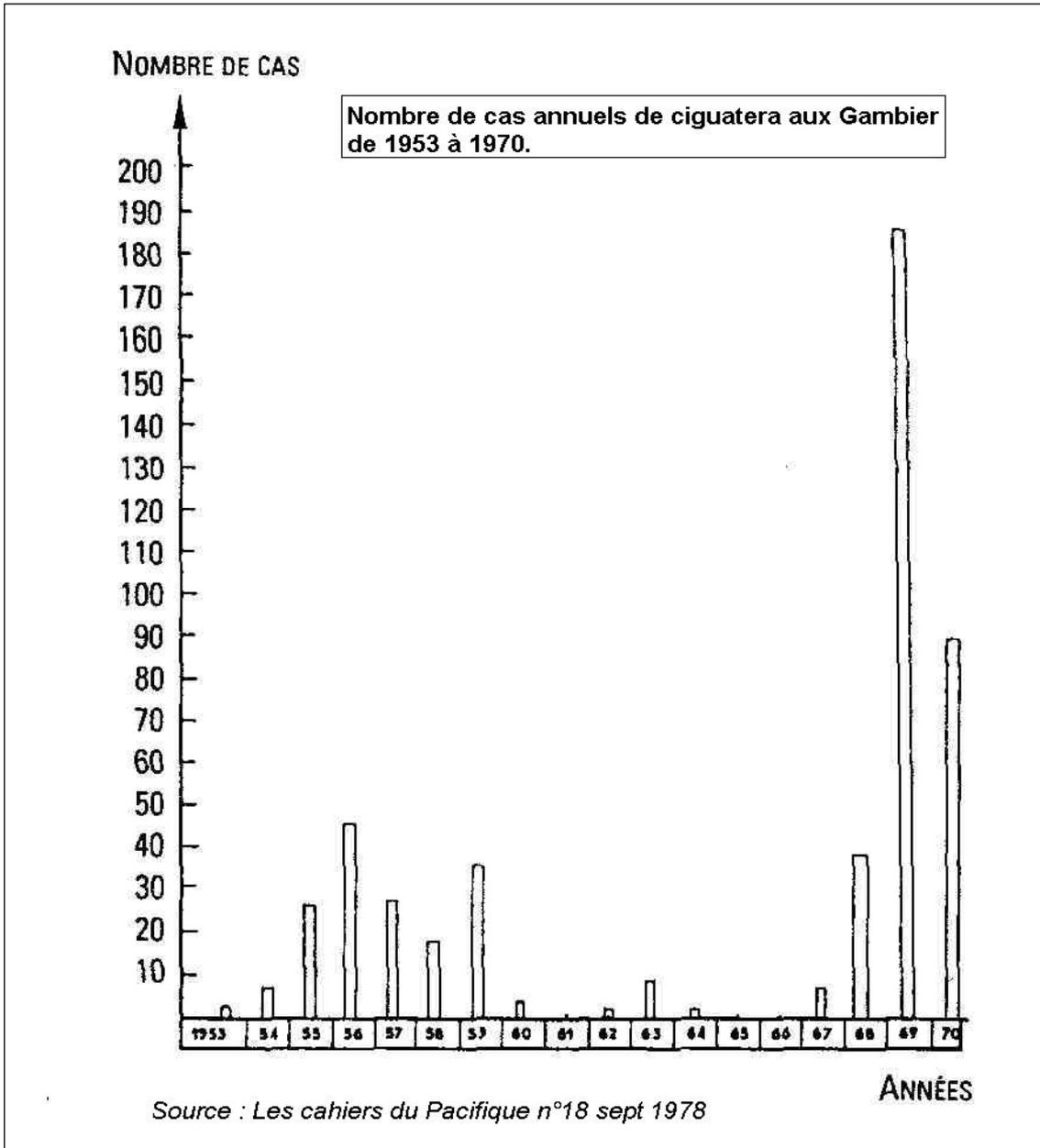
Gambier ont été utilisés par le CEP comme base-arrière de Moruroa pendant la période des essais nucléaires : plusieurs centaines de militaires ont été installés dans cet archipel peuplé alors de 500 habitants. Une immense piste d'aviation a été construite sur le récif et ce n'est que depuis fin 2008 que de grandes quantités de décombres, notamment métalliques, ont été enlevés.

Un autre fait souligne également le caractère parcellaire des informations sur la ciguatera aux Gambier par les auteurs de la monographie DIRCEN. « *La restauration s'est faite en quelques années* » écrivent-ils, graphique à l'appui. Or il se trouve qu'en

pleine période de "restauration", en 1985, l'épidémie de ciguatera dans cet archipel a fait l'objet de débats médiatiques en Polynésie. Quelques personnalités tahitiennes avaient parlé aux informations télévisées du bon état de santé des habitants de Mangareva, l'une des îles de cet archipel des Gambier distant de 1 200 kilomètres de Tahiti. Le maire des Gambier d'alors, M. Lucas Paeamara répondit par une lettre véhémement qui fut publiée dans la presse locale.

*la santé de mes administrés, hélas trop souvent négligée, je ne puis rester indifférent. C'est pourquoi, je vous demande de bien vouloir publier cette lettre.*

*Les Cancers ; il faut mentionner quelques cas recensés par des médecins militaires, l'un colonel dans l'Armée, l'autre VAT. Un cas récent décédé, faute d'une évacuation sanitaire estimée trop coûteuse l'année dernière. Il y a aussi des bébés nés avec un strabisme prononcé, un autre est né avec une malformation au niveau des*



En voici le texte intégral daté du 21 août 1985 :

« Il y a eu lors des Journaux télévisés du 19 et 20 août dernier des interventions de diverses personnalités du Territoire au sujet des Gambiers. Comme il était question de

reins.

*La ciguatera ; elle a contaminé pratiquement tout le poisson du lagon, il y en a beaucoup mais il est impropre à la consommation. Les nombreux savants réunis en colloque récemment, auraient pu se rendre sur place et étudier la question.*

*Certains intervenants ont affirmé que les habitants des Gambiers "étaient heureux". Peut-on l'être réellement quand on sait que la consommation d'un poisson peut être fatale ? Et peut-on empêcher un Polynésien de consommer du poisson alors que c'est sa nourriture traditionnelle ? Je crois qu'il faut ramener les choses à leur juste valeur. Il y a un problème énorme à résoudre qui est la ciguatera.*

*Dire quelle en est la cause n'est pas mon propos. Je laisse ce soin aux experts qui étudient (je le suppose) la question. Mais contrairement à ce que pensent certains, les conditions de vie aux Gambiers ne sont pas idéales.*

*Je voudrais par cette lettre, simplement attirer l'attention de la population et des pouvoirs publics sur la situation difficile des Gambiers....  
Paeamara Lucas*

*Maire de Rikitea »*

Les experts cités par le maire de Rikitea n'ont probablement pas prêté attention à ces propos. Tout au moins ceux de la DIRCEN qui, une fois de plus ont habilement su détourner l'attention de leurs lecteurs en habillant de données d'apparence scientifique les faits qu'ils ont éludés. En effet, la monographie DIRCEN développe plus loin quelques pages très documentées sur la ciguatera dans le lagon de Moruroa, annonçant par ailleurs une étude sur cette maladie dans le lagon de Hao.

Mais là encore, s'il ne fait pas de doute que la ciguatera sévit dans ces lagons, n'oublions pas que la DIRCEN a toujours justifié l'interdiction de consommation du poisson à Moruroa en raison de cette maladie, niant par contre toute contamination due à la radioactivité.

**Bruno Barrillot**

*Les essais nucléaires français 1960-1996  
Conséquences sur l'environnement et la santé  
(1996)*